

Esdras 1:1-11

Par Jérémie, l'Éternel avait fixé d'avance à 70 années la durée de la captivité à Babylone. Ceux qui, comme Daniel, sondaient les Écritures avaient donc eu la possibilité d'en connaître la fin prochaine (Daniel 9:2). Les 70 ans sont comptés de la **1re année de Nebucadnetsar**, le responsable de la transportation, à la **1re de Cyrus**, celui qui y a mis fin (Jérémie 25:1 et 11). Environ deux siècles plus tôt l'Éternel avait déjà désigné ce dernier roi par son nom (Ésaïe 44:28 et 45:1). Sans nul doute, Cyrus a eu connaissance de cette prophétie car il est conscient d'être l'instrument choisi par Dieu pour le rétablissement de Son culte. — En même temps, l'Éternel «réveille l'esprit» d'un certain nombre de Juifs captifs; d'entre ceux qui se souvenaient en pleurant de Jérusalem et qui l'avaient mise «au-dessus de la première de leurs joies» (voir Psaume 137: 1, 6, 7). Amis chrétiens, sentons-nous que nous sommes aussi «sur un sol étranger»? Aspirons-nous aux joies de la sainte Cité? Notre esprit a-t-il été «réveillé» pour attendre le Seigneur Jésus? Lui est le grand Roi, Centre de la prophétie à qui Dieu donnera bientôt tous les royaumes de la terre (verset 2) afin qu'il rétablisse Sa louange et Sa gloire.

Esdras 2:1:2 et 59-70

La route de Jérusalem est ouverte. Quels sont ceux qui vont en profiter? Au total 49.697 personnes seulement, d'entre les diverses classes du peuple. Et de plus, parmi ce faible résidu, un certain nombre n'est pas en mesure de prouver qu'ils font bien partie d'Israël. Même des sacrificateurs ont été **négligents**, ce qui va les empêcher d'exercer leurs saintes fonctions. Hélas, beaucoup de chrétiens sont comme ces Israélites! Ils ne peuvent affirmer avec certitude qu'ils sont des enfants de Dieu. Est-ce votre cas? Eh bien, hâtez-vous de vous procurer votre «inscription généalogique» (verset 62). Elle se trouve dans votre Bible. Appuyez-vous fermement sur des passages comme Jean 1:12; 1 Jean 5:1, 13. Tant d'âmes incertaines, comme vous l'êtes, ont trouvé dans ces versets et dans d'autres la preuve indiscutable qu'elles appartenaient à la famille de Dieu. — Dieu a les yeux sur ce résidu sans force. Il l'a compté avec soin et va veiller tendrement sur lui. Non seulement à cause de Sa miséricorde, mais aussi parce qu'il a **une grande pensée** par devers Lui: C'est aux descendants de ces Juifs rentrés dans leur pays que doit être présenté, après quatorze générations, le Christ, le Messie d'Israël (Matthieu 1:17).

Esdras 3:1-13

Le Psaume 137 nous montrait les captifs de Juda auprès des fleuves de Babylone, incapables de chanter à cause de leur tristesse. Mais maintenant c'est le Psaume 126 qu'ils réalisent: «Quand l'Éternel rétablit les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui songent. Alors notre bouche fut remplie de rire, et notre langue de **chants de joie...** L'Éternel a fait de grandes choses pour nous; nous en avons été **résolus**» (Psaume 126:1 à 3). N'est-ce pas d'ailleurs un ordre divin? (Ésaïe 48:20). Ils célèbrent les «**Tabernacles**», fête de la joie (au verset 11 nous les voyons aussi chanter). Et leur première pensée est pour **l'autel** de l'Éternel qu'ils édifient «sur son emplacement». Leur motif est remarquable: «Car la terreur des peuples... était sur eux» (verset 3). La crainte les pousse, non à organiser leur protection, mais à se serrer autour de l'Éternel. — Puis les fondements de la nouvelle maison sont posés. Cela donne lieu à une touchante cérémonie où joie et pleurs sont également de saison (voir Jérémie 33:11). Quel contraste avec le premier temple! Le même contraste existe entre le merveilleux commencement de l'Église selon le livre des Actes, et le faible témoignage collectif que les croyants peuvent rendre au milieu de la ruine actuelle.

Esdras 4:1-7 et 11-16

La prise de position des hommes de Juda n'a pas été sans attirer l'attention des peuples environnants. Les voici qui viennent avec une offre séduisante. «Nous bâtirons avec vous, car nous recherchons votre Dieu comme vous...» (verset 2). N'était-ce pas vraiment aimable de leur part? Le travail avancerait beaucoup plus vite. Et un refus risquait de blesser ces gens. Mais les chefs des Juifs ne sont pas dupes. Ils déclinent fermement la proposition; tandis qu'à un piège semblable Josué et les princes s'étaient jadis laissés prendre (Josué 9). Pour travailler à **l'œuvre de Dieu**, il faut nécessairement appartenir au **peuple de Dieu**. Ne craignons pas — sous prétexte d'un faux amour — de maintenir une **séparation bien nette** d'avec les milieux religieux dont les principes sont mélangés. — La suite révèle qui sont ces aides bénévoles: Des ennemis! Leur ruse n'ayant pas réussi, ils découvrent leur jeu et ont recours aux menaces. Puis, changeant encore de tactique, ils adressent une lettre accusatrice à Artaxerxès, le nouveau chef de l'Empire. Celui-ci est d'ailleurs, on a lieu de le penser, un usurpateur que l'histoire connaît sous le nom de Gaumâta le Mage.

Esdras 4:17-24 et 5:1-5

Pour faire cesser le travail des fils de Juda, leurs ennemis ont successivement employé **la ruse** (verset 2), **l'intimidation** (versets 4, 5) et les **accusations** (versets 6 à 16). Maintenant qu'ils ont obtenu du roi la réponse souhaitée, ils ont recours à une quatrième arme: la **violence**. Ils se rendent en hâte auprès des Juifs pour les contraindre «par force et par puissance» de cesser leur travail. Mais la **vraie cause** de l'arrêt de l'ouvrage est différente. Le prophète Aggée nous la fait connaître dans son Ter chapitre: c'est le manque de foi et la négligence du peuple lui-même. Au cours des années (quinze environ) qui se sont écoulées depuis la pose des fondements, **l'intérêt pour la Maison de Dieu** a peu à peu décliné, et chacun s'est mis à s'occuper de **sa propre maison**. Hélas! chrétiens, ne connaissons-nous pas aussi de telles périodes de baisse spirituelle? Le Seigneur et Sa Maison (l'Assemblée) perdent leur prix pour notre cœur. Dans la même proportion augmente le souci que nous prenons de nos propres affaires. Mais Dieu ne veut pas nous laisser dans cet état. Il nous parle, comme Il parle ici à Juda. À la voix d'Aggée et de Zacharie, le peuple se réveille de son indifférence et se remet à l'ouvrage.

Esdras 5:6-17

Tandis que, sous «**l'œil de leur Dieu**» (verset 5), les Juifs se sont remis au travail, les ennemis de leur côté reprennent leurs menées malfaisantes. — Aussi longtemps que notre vie chrétienne est languissante, que nous cherchons nos propres intérêts et non pas ceux de Jésus Christ (Philippiens 2:21), nous ne gêmons pas l'Adversaire. Et lui-même n'aura garde de nous déranger dans notre somnolence. Elle lui convient parfaitement. Mais que le Seigneur, par Sa Parole, réveille notre cœur et notre zèle pour Lui, aussitôt nous retrouvons Satan sur notre chemin (voir 1 Corinthiens 16:9). — Les ennemis de Juda renouvellent la tactique qui leur a réussi au chapitre précédent: Ils écrivent au nouveau roi Darius pour essayer d'obtenir son intervention. Avec hypocrisie, ils l'interrogent sur la proclamation de Cyrus, que pourtant ils ne connaissent que trop bien. Involontairement leur lettre, qui rapporte les déclarations des anciens des Juifs, constitue un beau témoignage en faveur de ceux-ci (versets 11 et suivants). Ces anciens n'ont pas eu honte de se déclarer serviteurs de Dieu, ni d'exposer ce que l'Éternel a fait pour eux, même si cela les oblige à confesser les fautes de leurs pères.

Esdras 6:1-12

Une nouvelle lettre des accusateurs est donc partie pour la capitale. Mais elle va tourner à leur complète confusion. — Non seulement les recherches que Darius fait entreprendre permettent de retrouver l'édit de Cyrus. Mais le roi dans sa réponse prend lui-même en main la cause du résidu de Juda et de la construction du Temple. Et, pour comble, il ordonne précisément aux ennemis des Juifs d'apporter à ceux-ci toute l'aide dont ils ont besoin. Enfin le rescrit de Darius est accompagné des pires menaces contre ceux qui y changeraient quoi que ce soit. Tel a donc été le résultat de l'attitude franche et courageuse prise par les anciens des Juifs (chapitre 5:11, 12; voir Matthieu 10:32). Elle a permis à l'Éternel de leur montrer publiquement son approbation. — Il est beau de voir le roi reconnaître au verset 10 l'efficacité des prières au Dieu des cieux, en les demandant pour lui et ses fils. Ce Dieu des cieux est à présent notre Père; ne négligeons pas de nous adresser à Lui. Nous sommes d'ailleurs exhortés à prier «pour tous les hommes» — et précisément «**pour les rois** (les autorités) et pour tous ceux qui sont haut placés, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille en toute piété et honnêteté» (1 Timothée 2:1, 2).

Esdras 6:13-22

Les ennemis des Juifs ont compris qu'il valait mieux pour eux ne pas s'opposer aux ordres reçus. Ils les exécutent promptement, toutefois avec le dépit et la rage intérieure qu'on peut imaginer. — Ainsi protégés, et disposant de nouveaux moyens, les anciens de Juda achèvent la construction du temple. Mais, chose bien remarquable, s'ils prospèrent, ce n'est pas au rescrit de Darius qu'ils le doivent. C'est «**par la prophétie** d'Aggée, le prophète, et de Zacharie, fils d'Iddo» (verset 14). Il en est exactement ainsi du chrétien. La vraie source de sa **prospérité** n'est pas dans les circonstances favorables que Dieu peut permettre pour lui sur la terre. Elle réside dans la soumission à la Parole de son Dieu. — La maison est inaugurée dans la joie. Pourtant quel contraste avec la dédicace du premier temple où 22.000 bœufs et 120.000 moutons avaient été sacrifiés (2 Chroniques 7:5). Et il n'est question ici ni du feu descendant du ciel, ni de la **gloire** remplissant la Maison, car l'arche de Dieu est perdue; elle n'est pas retrouvée. — Après cela la Pâque et les pains sans levain sont célébrés au premier mois. Malgré toute leur faiblesse, l'Éternel les a rendus joyeux.

Esdras 7:1-18

Quarante ans environ se sont écoulés entre les événements du chapitre 6 et ceux qui commencent au chapitre 7 avec le voyage **d'Esdras** sous le règne d'Artaxerxès. En contraste avec les sacrificateurs négligents dont il était question au chapitre 2 versets 61, 62, Esdras est capable de fournir une généalogie sans lacune, remontant jusqu'à Aaron. Il est de plus un «scribe versé dans la loi de Moïse». C'est une chose bien souhaitable que d'être instruit dans la Parole divine. Mais il ne suffit pas de la connaître par l'intelligence et la mémoire, comme les matières qui vous sont enseignées à l'école. Ce genre de connaissance ne servirait qu'à vous enfler d'orgueil (1 Corinthiens 8:1; 13:2). Non, il vous faut aussi **aimer** la Parole et la Personne qu'elle vous présente. Voyez Esdras! Il avait «disposé **son** cœur à rechercher la loi de l'Éternel» (verset 10). Et non seulement à la rechercher, mais aussi à «la **faire**». Car connaître, même par le cœur, n'est pas encore suffisant si on ne met pas en pratique ce que la Bible nous a appris (Jacques 1:22). C'est seulement quand ces conditions sont remplies qu'on peut se permettre **d'enseigner** les autres. — Artaxerxès a remis à Esdras une lettre de recommandation pour faciliter sa mission.

Esdras 7:19-28

Esdras a gardé la Parole de Dieu et n'a pas renié Son nom. Lui et les hommes qui s'assemblent à son appel vont faire l'expérience qu'ils ont peu de force (ils sont 1500 à peine), mais, en même temps, que Dieu a mis devant eux «une **porte ouverte** que personne ne peut fermer» (Apocalypse 3:8). Artaxerxès 1er, dit Longue Main, est, comme ses prédécesseurs Cyrus et Darius, un instrument préparé par l'Éternel pour tenir **ouverte** devant le résidu captif de Juda **la porte** du retour à Jérusalem. Avec bienveillance et générosité, ce roi a pris toutes les dispositions nécessaires pour permettre à Esdras d'entreprendre son voyage et aussi de s'occuper, à l'arrivée, du service de la maison de l'Éternel. «**Le cœur d'un roi** dans la main de l'Éternel, est des ruisseaux d'eau; il l'incline à tout ce qui lui plaît» (Proverbes 21:1; voir aussi Proverbes 8:15, 16). Il n'est pas dit qu'Esdras ait remercié Artaxerxès, bien que certainement il n'ait pas manqué de le faire. Par contre il bénit **l'Éternel** comme Celui «qui a mis de telles pensées dans **le cœur du roi**». Exerçons-nous comme lui à voir toujours «la main», oui «la **bonne main** de Dieu» (versets 6, 9, 28; chapitre 8:18, 31), dans tout ce qui nous arrive.

Esdras 8:1 et 15-30

Le rassemblement a lieu auprès du fleuve Ahava. Esdras, pour compléter sa troupe, est obligé d'envoyer chercher des **Lévites**. «Il y a peu **d'ouvriers**» et «la moisson est grande», déclarait Jésus à ses disciples (Matthieu 9:37). Aujourd'hui encore, Il considère tous Ses rachetés sur la terre et fait le compte parmi eux de ceux qui sont vraiment disposés à **Le servir**. — Tout est-il prêt maintenant pour le départ? Non; une chose essentielle manque encore! De même qu'un voyageur ne prend pas la route sans avoir étudié la carte, Esdras se préoccupe du chemin à suivre. Et il consulte l'Éternel. «**Le vrai chemin** pour nous et pour nos enfants» n'est-ce pas celui de **l'entière obéissance** à Dieu? Christ le premier l'a frayé dans ce monde (Jean 14:6). De sorte que la Bible, qui nous en montre les traces parfaites, nous tient lieu en quelque sorte de «carte routière». — Hélas, nous manquons souvent le vrai, le précieux chemin, parce que nous nous fourvoyons sur les fausses pistes de notre propre volonté! — Humiliation, dépendance, confiance en Dieu plutôt qu'en l'homme, autant de leçons bénies que nous apprenons dans la compagnie d'Esdras... ou plutôt du Seigneur Jésus.

Esdras 8:31-36 et 9:1-4

Lors du premier retour à Jérusalem, Cyrus avait fait remettre aux Juifs rapatriés quelques-uns des ustensiles de la maison de Dieu. Esdras et ses compagnons ne sont pas non plus partis les mains vides. Le roi et son entourage, ainsi que les Israélites demeurant en exil, ont fait des dons pour le sanctuaire. — Avec ces richesses qui pouvaient tenter des pillards, la faible troupe, sans escorte (mais protégée par la bonne main de Dieu) est arrivée à Jérusalem. Son premier soin est de remettre le précieux dépôt entre les mains des sacrificateurs responsables. Puis «promptement», comme ils avaient été chargés de le faire (chapitre 7:17), ils offrent des sacrifices. — Pensons aux «**talents**» qui nous ont été confiés pour le chemin (Matthieu 25:15): Quel cas faisons-nous de tous ces dons que le Seigneur nous a faits: santé, intelligence, mémoire, et surtout Sa Parole, avec l'éducation chrétienne? À l'arrivée dans la cité céleste, tout sera pesé et compté à la balance du sanctuaire (voir versets 33 et Luc 12, fin du verset 48). — Hélas, le retour d'Esdras est soudain assombri par ce qu'il apprend au sujet du peuple. Aussi c'est à une scène de douleur et de larmes que nous assistons maintenant.

Esdras 9:5-15

L'attitude d'Esdras dans ce chapitre est vraiment très remarquable. Un autre aurait adressé les reproches les plus sévères. Esdras au contraire se place devant Dieu et s'accuse en même temps que tout Israël. En offrant **douze** taureaux et **douze** boucs (chapitre 8:35), il avait réaffirmé l'unité du peuple de Dieu. Or une conséquence de cette unité est justement la **responsabilité commune**, la **souffrance** partagée (voir 1 Corinthiens 12:26). Quelle leçon nous donne là ce serviteur de Dieu! Il nous apprend non seulement à ne pas montrer du doigt les fautes des autres chrétiens, mais à en être nous-mêmes honteux, affligés devant le Seigneur. — Les paroles d'Esdras sont bien touchantes. Elles opposent la **miséricorde** du Dieu d'Israël à l'**ingratitude** de Son peuple. Mais, tout en sentant profondément le poids du péché dont il n'était personnellement pas coupable, Esdras ne pouvait rien faire pour l'ôter de devant le regard d'un Dieu Saint. Un seul était en mesure **d'accomplir l'expiation**. Le Fils de Dieu, prenant sur Lui nos péchés comme étant les siens, a pu déclarer dans Son indicible douleur: «Mes iniquités m'ont atteint...» (Psaume 40:12).

Esdras 10:1-19

L'exemple d'Esdras avait déjà amené «tous ceux qui tremblaient aux paroles du Dieu d'Israël» à s'humilier avec lui (chapitre 9:4). À présent, comme une réponse à sa prière, ce même sentiment est produit dans le cœur d'une «très grande congrégation d'hommes, de femmes et **d'enfants**». Être jeune n'empêche pas de s'attrister de ce qui déshonore Dieu. — Ces alliances avec des personnes étrangères nous parlent à nous chrétiens de la **mondanité**. Hélas, n'avons-nous pas laissé parfois cette intruse pénétrer dans nos foyers et dans nos vies? Et les jeunes ont été souvent les premiers à l'introduire dans la maison paternelle. Eh bien! il ne suffit pas de **constater** ce mal à la lumière de la Parole, ni même de nous **humilier**. Il nous faut agir et nous en **séparer**. Cela nous conduira par exemple à faire la revue sévère de nos habitudes... celle de notre étagère de livres, de nos vêtements ou objets de toilette... afin d'éliminer sans pitié toutes les choses «étrangères». Travail douloureux, qui durera peut-être un certain temps (voir verset 13)! Mais la reprise d'heureuses relations avec le Seigneur est à ce prix. Elle est bien longue la liste de noms qui termine le livre d'Esdras, si l'on tient compte de celle qui le commençait (chapitre 2)!